



LETTRE

*DES Trois Ordres du Dauphiné, à MM. les
Syndics Généraux des Etats du Béarn (*).*

Cave

FRC

4915

MESSIEURS,

Nous répondons à la Lettre que vous
avez écrite aux Procureurs-Généraux Syn-
dics des États du Dauphiné; ils n'ont pas

(*) Les Trois Ordres du Béarn ayant écrit aux Etats
du Dauphiné une Lettre, dans laquelle ils exposent la crainte
que leur assistance aux Etats-généraux ne nuisît aux droits
qu'a toujours eu le Béarn de s'imposer lui-même, ils con-
sultent à ce sujet la Province du Dauphiné qui a le même
droit. Les Trois Ordres du Dauphiné leur ont répondu la
présente Lettre.

été nommés, parce que nos États ne sont pas encore en activité; les trois Ordres de cette Province ont présenté à Sa Majesté une nouvelle constitution de ses États, qui seroit exempte de la plupart des abus de l'ancienne, & ils demandent l'approbation du Roi.

Vous demandez, MESSIEURS, quels ont été les motifs qui ont déterminé nos États à députer aux États-Généraux, lors des précédentes convocations, & vous paroissez craindre que le droit qui nous est commun d'octroyer l'Impôt dans nos Assemblées particulières, ne soit exposé à quelque atteinte.

Il est très-vrai que le Dauphiné, dans ses États Provinciaux, accordoit les subsides au Monarque; il est très-vrai que ses chartres auroient pu lui fournir des prétextes plausibles pour refuser d'envoyer ses représentans aux États-Généraux, & de se soumettre aux Impôts accordés à la pluralité des suffrages par les Députés de toutes les



parties du Royaume; mais heureusement le Dauphiné n'a pas cru qu'il lui fût avantageux de se séparer de la Nation dans les momens où elle délibère sur les plus grands intérêts; nous ignorons si les États du Dauphiné ont expliqué les motifs de leurs résolutions; ils ont cessé d'être convoqués en 1628: quoique cette époque ne soit pas ancienne, il n'existe qu'un très-petit nombre de Procès-verbaux de leurs Assemblées, & nous n'y avons rien trouvé qui soit relatif à la nomination des Députés des États-Généraux.

C'est par les Procès-verbaux de 1484, 1576, 1588 & 1614, que nous apprenons que les représentations du Dauphiné ont assisté aux Assemblées Nationales; c'est une erreur bien démontrée que de croire qu'ils aient eu une séance bien distincte & séparée, comme faisant un état à part dans ceux de 1484; ils furent confondus avec les Députés des autres Provinces; & dans les trois dernières on opina par Gouver-

nement, & le plus grand nombre des Gouvernemens formeront la majorité des voix.

Le Dauphiné n'est pas la seule Province qui, jouissant du droit d'accorder des Impôts dans ses États Particuliers, se soit soumise aux délibérations des États-Généraux du Royaume; la Provence, le Languedoc, la Bretagne & la Normandie ont donné le même exemple. Quel avantage auroit pu trouver cette Province à ne pas envoyer ses représentans aux États-Généraux? Eût-elle pu se flatter de se conduire avec plus de sagesse, & d'obtenir plus de succès que la Nation entière, obligée de contribuer aux dépenses nécessaires pour le maintien de l'ordre de la tranquillité publique, & la sûreté du Royaume? En restant isolée, auroit-elle eu plus de force pour résister à l'intrigue, aux abus d'autorité, & plus de lumière pour connoître la véritable portion de subsides qu'ils doivent accorder?

Qu'une Province oppose ses chartres particulières aux entreprises du pouvoir; mais

doit-elle croire qu'aucun titre puisse la dispenser de s'occuper, dans une Assemblée Nationale, des intérêts du Royaume, dont elle partage la détresse ou la prospérité? Jusqu'à ce jour, Messieurs, la France n'a point eu de constitution fixe qui garantisse les droits du Prince & ceux de ses sujets: les Provinces, les Ordres, les Individus, ne se sont que trop isolés; bornant leurs soins à ce qui les intéresse directement, ils n'ont pas vu que leur division n'est propre qu'à les affoiblir; qu'en s'attachant uniquement à la conservation de leurs privilèges, ils négligent la défense de la liberté personnelle & celle des propriétés, & que l'autorité les trouvant désunis, pourroit les accabler successivement, & se servir même de leurs propres forces pour leur imposer le joug de la servitude.

Les Provinces ne doivent séparer leurs intérêts que lorsqu'elles forment des Républiques *fédératives*, possédant, chacun en particulier, un pouvoir souverain; mais, dans une Monarchie, elles ne pourront ja-

mais être libres si elles ne sont dirigées par le même Principe , animées du même esprit , & ne se réunissent pour veiller au maintien de la constitution générale. Ne songeons plus à ce que nous avons été , mais à ce que nous voulons être aujourd'hui , des Français libres sous un Roi ; & lorsque les représentans de la Nation vont délibérer sur les moyens de remédier aux maux dont elle est la victime , de conserver au Trône l'éclat & la dignité dont il doit jouir , d'acquitter les dettes de l'Etat , & de replacer la France au gré de gloire que lui a destiné la Nation ; les Béarnois , les Dauphinois ne seront pas les derniers à paroître. Nous pensons , Messieurs , que vous ne devez pas considérer comme un privilège l'usage où vous avez été , jusqu'à ce jour , d'octroyer l'impôt dans vos assemblées ; il n'est point de Province dans le Royaume , point de Ville , point de Bourgs qui n'ait accordé des subsides , il n'est point de particuliers qui n'eût le même droit ; mais pour l'avantage commun , pour celui même du

Béarn , & sur-tout pour rendre les Etats-Généraux indispensables , ceux-ci doivent seuls , à l'avenir , octroyer les subsides , & nous ne devons réserver à nos Etats Provinciaux que l'imposition & la répartition des sommes qu'ils ont accordé. Comment nos Provinces pourroient-elles déterminer ce qu'elles doivent supporter , relativement au reste du Royaume ; comment auroient-elles la faculté de s'instruire de la situation des Finances ; comment résisteroient-elles , avec succès , à d'injustes prétentions ? Si nous voulons être libres , il faut que tous les François le deviennent , afin que notre liberté soit sous la garde de tous. Pour jouir de nos droits nationaux , nous ne devons retenir de nos privilèges particuliers que ceux qui ne peuvent nuire au bonheur de nos Concitoyens , & nous devons voir notre Patrie dans la France entière. Ne formons plus qu'une même famille ! Béarnois , Bretons , Dauphinois , faisons gloire d'être Français ; remplissons-en les devoirs , & volons au secours de la Patrie.

Nous sommes , &c. &c.

(11)
 1. The first of these is the fact that the
 2. the second is the fact that the
 3. the third is the fact that the
 4. the fourth is the fact that the
 5. the fifth is the fact that the
 6. the sixth is the fact that the
 7. the seventh is the fact that the
 8. the eighth is the fact that the
 9. the ninth is the fact that the
 10. the tenth is the fact that the
 11. the eleventh is the fact that the
 12. the twelfth is the fact that the
 13. the thirteenth is the fact that the
 14. the fourteenth is the fact that the
 15. the fifteenth is the fact that the
 16. the sixteenth is the fact that the
 17. the seventeenth is the fact that the
 18. the eighteenth is the fact that the
 19. the nineteenth is the fact that the
 20. the twentieth is the fact that the
 21. the twenty-first is the fact that the
 22. the twenty-second is the fact that the
 23. the twenty-third is the fact that the
 24. the twenty-fourth is the fact that the
 25. the twenty-fifth is the fact that the
 26. the twenty-sixth is the fact that the
 27. the twenty-seventh is the fact that the
 28. the twenty-eighth is the fact that the
 29. the twenty-ninth is the fact that the
 30. the thirtieth is the fact that the
 31. the thirty-first is the fact that the
 32. the thirty-second is the fact that the
 33. the thirty-third is the fact that the
 34. the thirty-fourth is the fact that the
 35. the thirty-fifth is the fact that the
 36. the thirty-sixth is the fact that the
 37. the thirty-seventh is the fact that the
 38. the thirty-eighth is the fact that the
 39. the thirty-ninth is the fact that the
 40. the fortieth is the fact that the
 41. the forty-first is the fact that the
 42. the forty-second is the fact that the
 43. the forty-third is the fact that the
 44. the forty-fourth is the fact that the
 45. the forty-fifth is the fact that the
 46. the forty-sixth is the fact that the
 47. the forty-seventh is the fact that the
 48. the forty-eighth is the fact that the
 49. the forty-ninth is the fact that the
 50. the fiftieth is the fact that the
 51. the fifty-first is the fact that the
 52. the fifty-second is the fact that the
 53. the fifty-third is the fact that the
 54. the fifty-fourth is the fact that the
 55. the fifty-fifth is the fact that the
 56. the fifty-sixth is the fact that the
 57. the fifty-seventh is the fact that the
 58. the fifty-eighth is the fact that the
 59. the fifty-ninth is the fact that the
 60. the sixtieth is the fact that the
 61. the sixty-first is the fact that the
 62. the sixty-second is the fact that the
 63. the sixty-third is the fact that the
 64. the sixty-fourth is the fact that the
 65. the sixty-fifth is the fact that the
 66. the sixty-sixth is the fact that the
 67. the sixty-seventh is the fact that the
 68. the sixty-eighth is the fact that the
 69. the sixty-ninth is the fact that the
 70. the seventieth is the fact that the
 71. the seventy-first is the fact that the
 72. the seventy-second is the fact that the
 73. the seventy-third is the fact that the
 74. the seventy-fourth is the fact that the
 75. the seventy-fifth is the fact that the
 76. the seventy-sixth is the fact that the
 77. the seventy-seventh is the fact that the
 78. the seventy-eighth is the fact that the
 79. the seventy-ninth is the fact that the
 80. the eightieth is the fact that the
 81. the eighty-first is the fact that the
 82. the eighty-second is the fact that the
 83. the eighty-third is the fact that the
 84. the eighty-fourth is the fact that the
 85. the eighty-fifth is the fact that the
 86. the eighty-sixth is the fact that the
 87. the eighty-seventh is the fact that the
 88. the eighty-eighth is the fact that the
 89. the eighty-ninth is the fact that the
 90. the ninetieth is the fact that the
 91. the ninety-first is the fact that the
 92. the ninety-second is the fact that the
 93. the ninety-third is the fact that the
 94. the ninety-fourth is the fact that the
 95. the ninety-fifth is the fact that the
 96. the ninety-sixth is the fact that the
 97. the ninety-seventh is the fact that the
 98. the ninety-eighth is the fact that the
 99. the ninety-ninth is the fact that the
 100. the hundredth is the fact that the